

# BÂTIR UNE ÉCONOMIE QUI TRAVAILLE POUR LE QUÉBEC

## 7. CULTURE

### L'enjeu

La culture est un pilier central de la société québécoise. Elle contribue à la vitalité économique — **plus de 17 milliards de dollars en retombées et des milliers d'emplois** — mais aussi au mieux-être collectif. Il est démontré que la participation à la vie culturelle favorise la santé globale des individus, améliorant la santé mentale, réduisant la mortalité et renforçant le sentiment d'inclusion sociale. **Les lieux culturels sont des espaces d'identité et de fierté partagée.**

### L'explication

Selon une étude du CÉRÉSO, les résidents d'une municipalité sont prêts à payer davantage de taxes pour avoir des services culturels sur leur territoire. Le modèle de l'économie sociale, basé sur la propriété collective, la gouvernance démocratique et l'ancrage local, présente des avantages significatifs en termes de développement local. **Dans les secteurs de la culture, du loisir et du tourisme, l'entrepreneuriat collectif permet une meilleure adéquation entre les services offerts et les besoins réels des communautés.** Plutôt que de viser le rendement aux actionnaires, ces entreprises réinvestissent leurs surplus dans l'amélioration de la qualité des services offerts et des emplois, l'accessibilité ou encore le développement de nouveaux services à la population.



Les salles de diffusion sont aussi un moteur de vitalité culturelle important dans les territoires. Selon la même étude du CÉRÉSO, **on estime que pour 1 \$ investi par le diffuseur en économie sociale, c'est 1,22\$ qui est réinvesti dans les commerces locaux par les clients du diffuseur.** La culture est un investissement pour le gouvernement, son impact sur la santé des gens, des villes et des villages n'est pas négligeable. **CÉRÉSO avance notamment que les personnes fréquentant les salles de spectacles ont un indice de bien-être plus élevé et une plus grande participation électorale.** La culture crée de la richesse économique et sociale dans toutes les régions.

### Des solutions performantes sur le terrain

Au Québec, **75 % des festivals et événements sont en économie sociale.** Plusieurs réseaux soutiennent et regroupent ces entreprises culturelles à travers le territoire : REFRAIN, Réseau Culture 360, En Piste (arts du cirque), ou encore des pôles culturels régionaux. Ces réseaux d'entreprises collectives en culture permettent de soutenir le développement des entreprises culturelles qui vitalisent leurs régions. La culture en économie sociale est aussi inclusive et porteuse de changement.

Des initiatives inspirantes témoignent de la vitalité du milieu :

La **TOHU**, dans le quartier Saint-Michel à Montréal, rend la culture accessible tout en revitalisant un des secteurs les plus défavorisés de la province.

Le **Festival en chanson de Petite-Vallée**, en Gaspésie, génère plus de 3 millions \$ de retombées annuelles pour sa communauté.

La **coopérative La Méduse**, à Québec, mutualise des espaces et ressources pour une dizaine d'organismes culturels, offrant aux jeunes artistes un lieu pour créer et développer leur art tout en offrant à la population une programmation diversifiée.

À Rouyn-Noranda, le **Théâtre du Vieux-Noranda** agit comme moteur de vitalité culturelle et économique régionale.

48%

C'est le taux réduisant le risque de dépression chez les personnes âgées si elles participent au moins une fois par mois à une activité culturelle.

## Comment l'État peut agir

La culture est un pilier central de l'identité québécoise, il est nécessaire de continuer à mettre en place des conditions gagnantes pour qu'elle continue à se développer à travers le Québec. Le gouvernement peut faire des actions concrètes pour soutenir le développement des entreprises collectives en culture.

**Assurer un accès équitable au financement pour les entreprises culturelles collectives au sein de la SODEC et du CALQ.**

**Soutenir les efforts de mutualisation et de diversification des revenus des entreprises culturelles sur le territoire.**

**Poursuivre la mise en place d'actions collectives et concertées dans les secteurs de la culture, du tourisme et du loisir au Québec.**

### Le coût de l'inaction

L'état de la culture est en déclin au Québec, si l'on ne met pas en place des mesures pour la protéger et stimuler son développement, c'est tout un pan de la culture québécoise qui va s'éteindre. La culture a besoin d'être vécue et entendue pour être pérenne. La culture n'a pas à être une source de revenu infini. Pour s'assurer d'avoir une offre culturelle accessible à tous les Québécois et Québécoises, il est nécessaire de donner une plus grande place aux organismes à but non lucratif et aux coopératives plutôt qu'à des compagnies dont l'objectif ultime est de donner des dividendes à quelques actionnaires.